

**In Situ**

Revue des patrimoines

38 | 2019**Architecture et patrimoine des frontières. Entre identités nationales et héritage partagé**

Fleurs d'autisme au jardin du Docteur Gachet à Auvers-sur-Oise

*Flowers of autism in Docteur Gachet's garden at Auvers-sur-Oise***Michel Jourdheuil**

**Édition électronique**URL : <http://journals.openedition.org/insitu/21161>

DOI : 10.4000/insitu.21161

ISSN : 1630-7305

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Michel Jourdheuil, « Fleurs d'autisme au jardin du Docteur Gachet à Auvers-sur-Oise », *In Situ* [En ligne], 38 | 2019, mis en ligne le 25 avril 2019, consulté le 25 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/insitu/21161> ; DOI : 10.4000/insitu.21161

Ce document a été généré automatiquement le 25 avril 2019.



In Situ Revues des patrimoines est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Fleurs d'autisme au jardin du Docteur Gachet à Auvers-sur-Oise

Flowers of autism in Docteur Gachet's garden at Auvers-sur-Oise

Michel Jourdheuil

- 1 Médecin spécialiste de la mélancolie, adepte de l'homéopathie, comme en attestent deux trousseaux gravés à son nom conservés au musée de la Médecine à Paris, collectionneur éclectique et ami des artistes, Paul-Ferdinand Gachet (1828-1909) est une figure marquante de la scène artistique de la fin du XIX^e siècle. Sa maison d'Auvers-sur-Oise et son jardin ont inspiré de nombreux peintres parmi les plus importants de son temps, comme Paul Cézanne, Camille Pissarro ou Vincent Van Gogh. Inscrits à l'Inventaire supplémentaire des monuments historiques en 1991, ils sont propriété du conseil départemental¹ du Val-d'Oise depuis 1996 (**fig. 1**).

Figure 1



Maison et jardin du Docteur Gachet.

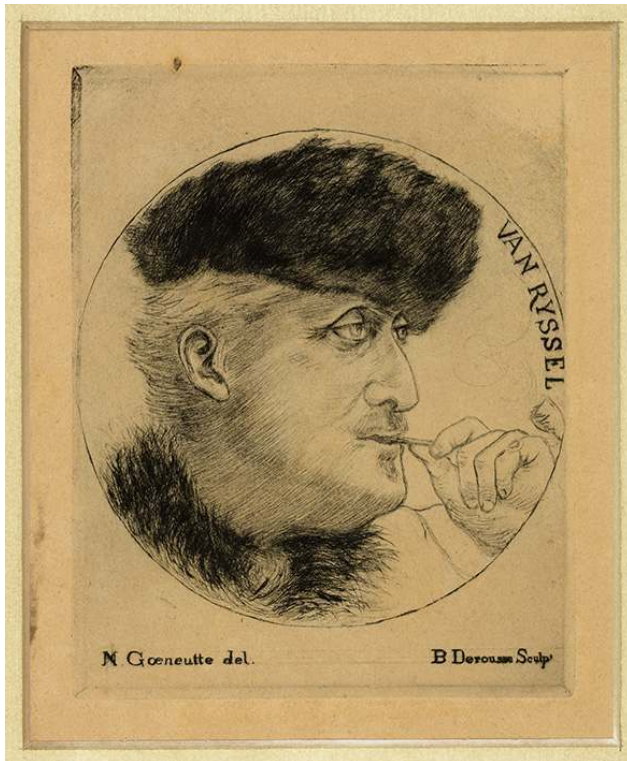
Phot. Michel Jourdeuil. © Conseil départemental du Val-d'Oise (CDVO).

- 2 Lieu de mémoire, la maison du docteur Gachet présente chaque année des expositions artistiques et reçoit en moyenne 12 000 visiteurs par an. Le ministère de la Culture lui a attribué fin 2017 le label « Maisons des illustres ». Son aura suscite des initiatives vivifiantes dont l'une d'elles fait l'objet du présent article.

Une maison de campagne

- 3 Construite sur trois niveaux avec les blocs calcaires extraits de l'ancienne carrière à laquelle elle est adossée, la maison du docteur Gachet s'élève, massive, patricienne et blanche, dans une rue paisible d'Auvers-sur-Oise. Médecin à Paris, Paul-Ferdinand Gachet en fait l'acquisition en 1872 comme résidence de campagne, souhaitant offrir à son épouse, de santé fragile, un air plus respirable que celui de la capitale. Proche des peintres, il est également artiste lui-même à ses heures, signant ses œuvres sous le pseudonyme de Paul Van Ryssel, « de Lille », ville dont il est originaire (**fig. 2**).

Figure 2



Portrait du docteur Gachet à la pipe, Norbert Goeneutte (1854-1894) et Blanche Deroussé (1873-1911), eau-forte, Circa 1898.

© CDVO.

- 4 Quand, en 1890, Theo Van Gogh cherche à rapprocher son frère Vincent de Paris où il réside, quel point de chute plus adéquat que ce charmant village des bords de l'Oise ? Éloigné de la Ville Lumière d'une toute petite heure par le chemin de fer, un médecin passionné de psyché humaine et, qui plus est, amateur d'art, y est opportunément installé... « Je vous remercie de ce que vous voulez bien vous donner la peine de voir s'il n'y a pas une pension à trouver où mon frère serait bien et Madame Pissarro est bien aimable de s'en occuper aussi. Il me semble que s'il pouvait rester à Auvers près de ce médecin dont vous m'avez parlé cela serait excellent »².
- 5 Vincent arrive à Auvers-sur-Oise au printemps 1890, le 20 mai. Il y meurt en été, le 29 juillet de la même année. Dans l'intervalle de ces soixante et onze jours, il crée trente-cinq dessins et soixante-quinze peintures. Sur deux portraits qu'il réalise du docteur figure une fleur de digitale, emblématique de sa profession, car riche en pouvoirs curatifs³. Deux toiles représentent le jardin : *Dans le jardin du docteur Paul Gachet*⁴, peinte le 27 mai, et *Mademoiselle Gachet dans son jardin à Auvers-sur-Oise*⁵, peinte quatre jours plus tard, le 1^{er} juin. Le jardin sert également de cadre à l'unique eau-forte réalisée par Vincent : *L'Homme à la pipe* dont la date de réalisation est moins précise mais vraisemblablement avant le 23 juin, comme le prouve une lettre de félicitations de Theo à son frère : « Et maintenant il faut que je te dise quelque chose sur ton eau-forte. C'est une vraie eau-forte de peintre. Pas de raffinement de procédé, mais un dessin fait sur métal. J'aime beaucoup ce dessin⁶. » (fig. 3).

Figure 3



*L'Homme à la pipe, Portrait du docteur Gachet, Vincent Van Gogh, eau-forte, 1890 (acquis en 1997).
Phot. Jean-Yves Lacôte. © CDVO.*

- 6 Le docteur Gachet a eu deux enfants, Marguerite Clémentine Élixa, (1869-1949) et Paul Louis Lucien (1873-1962). Tous deux finissent leurs jours dans la maison de leur père après son décès. En 1962, le colonel Gilles Vandenbroucke et son épouse américaine Ursula, historienne d'art, achètent la demeure aux enchères. Ils n'y entreprennent que de légers travaux de modernisation, la préservant ainsi « dans son jus ». La propriété passe ensuite au conseil départemental du Val-d'Oise qui l'ouvre au public en mars 2003, à l'occasion du 150^e anniversaire de la naissance de Vincent Van Gogh.

Point de greffe

- 7 Difficile de ne pas dévoiler l'intime quand il s'agit de transmettre l'attachement à un lieu qui tient une place centrale dans son parcours de vie. Ma route croise le Val-d'Oise en 2001. Suite à une reconversion professionnelle, j'effectue alors, au sein de l'Action culturelle du conseil départemental, un stage d'études en développement des patrimoines culturels et naturels. À la fin du stage, j'ai la chance que me soit ouverte la grille du jardin du docteur Gachet, plus ou moins ensauvagé à l'époque, et qui m'était encore inconnu. Étrangement, je m'y sens tout de suite « chez moi ». Picorant deux ou trois fraises des bois, je les porte machinalement à ma bouche. Leur suc m'est d'autant plus doux que je prends instantanément conscience en le savourant qu'à cette saison exacte, sous cette même lumière, à quelques décennies près, la même saveur sucrée a pu couler dans la trachée de... Vincent Van Gogh (**fig. 4**).

Figure 4



Fraises des bois.

Phot. Michel Jourdheuil. © CDVO.

- 8 Une fois la grille refermée, il m'est proposé d'accompagner la restitution du jardin, en vue de sa prochaine ouverture au public. Moi qui cherchais à concilier mes deux passions, l'art et les végétaux, j'accepte avec – est-il utile de le préciser ? – extrême enthousiasme.
- 9 Devenu, à la suite de cette première collaboration, chargé de mission Jardins du conseil départemental, j'assure aujourd'hui le suivi créatif du jardin du docteur Gachet, en lien avec mes collègues de l'Action culturelle et de la direction de l'Environnement du département.

Banal et mystérieux

- 10 Entre maison et falaise de craie, le jardin se déploie en une succession d'étroits escaliers, de murets de pierre et de petites terrasses bordées de vieux buis. Replié sur lui-même, il offre cependant quelques échappées sur le ciel et sur les toits de tuiles rouges du village. Occupés, du vivant du docteur, par de nombreux animaux, poules, lapins, chiens et chats, les lieux n'ont rien de guindé. On est « à la campagne ». Robert Golbery, petit-neveu du fils Gachet, évoque un jardin *ébouriffé*⁷. Pas question pour nous de le transformer en mini-Giverny, jardin iconique de motif à peindre. Quelques pots de terre cuite posés ici et là évoquent l'intimité d'un enclos privé, en humble écho aux *Pots de fleurs* de Paul Cézanne⁸. En souvenir du docteur, nous y favorisons des plantes aux pouvoirs soignants : aconit, bryone, millepertuis, muguet, pervenche, tanaisie, sans oublier la digitale, emblématique du jardin (fig. 5).

Figure 5



Digitale.

Phot. Michel Jourdheuil. © CDVO.

- 11 Les marguerites y sont profuses, en hommage à la fille du docteur que Vincent a représentée par deux fois dans sa vingt-et-unième année, d'abord vêtue d'une longue robe blanche et coiffée d'un charmant chapeau de paille, sous le soleil, immergée dans les fleurs, puis, chignon relevé, à son piano⁹.
- 12 Deux tilleuls ombragent l'arrière de la maison qui résonne encore des dîners d'autrefois. Dans une des niches troglodytiques aménagées dans la paroi rocheuse, une scène de théâtre en pierres sèches a été édifiée. Au fond d'une clairière envahie par les fougères aigle, le lierre et les scolopendres, une grotte où la température reste à peu près constante hiver comme été aurait abrité les chefs-d'œuvre de la collection Gachet pendant l'occupation nazie.
- 13 Il est étonnant que les lieux n'aient jamais servi de décor aux trois films consacrés à la vie passionnée de Vincent Van Gogh, ni celui de Vincente Minnelli avec Kirk Douglas en 1956, ni celui de Maurice Pialat avec Jacques Dutronc en 1991, ni celui de Julian Schnabel avec Willem Dafoe en 2018.
- 14 Au cimetière situé à l'autre extrémité du village, l'édredon de lierre qui recouvre la double tombe des frères Van Gogh proviendrait de boutures prélevées par le docteur dans son propre jardin (**fig. 6**).

Figure 6



Tombes de Vincent et Théo Van Gogh dans le cimetière.

Phot. Michel Jourdeuil. © CDVO.

- 15 Le thuya posté à l'aplomb de la façade sud de la maison aurait, lui, été déterré par le fils Gachet de la première sépulture de Vincent¹⁰, et replanté dans le jardin. Vivante relique, cet arbre est l'objet de toutes nos attentions.
- 16 Tout ce qui a trait, de près ou de loin, à Vincent Van Gogh est le plus souvent empreint de mystère, propice aux légendes et aux fantasmes (l'épisode de l'oreille coupée, ses relations amoureuses supposées, ses hantises, la balle de revolver tirée dans les champs de blé, l'hypothèse du suicide récemment remise en cause...).
- 17 Historienne de l'art et des jardins, Monique Mosser résume en quelques mots toute la complexité du site : « Quel endroit étonnant, à la fois banal et mystérieux ! J'ai ressenti ce lieu comme infiniment positif. Tout cela est incroyablement difficile à gérer, à faire comprendre, à continuer... Cela fait longtemps que je pense à écrire là-dessus... les jardins qui n'ont rien d'exceptionnel et qui sont cependant indispensables¹¹. »

Une clé pour l'autisme

- 18 Créée en 1848 par le pasteur John Bost (1817-1881), la Fondation John Bost est une institution sanitaire et médico-sociale protestante à but non lucratif, reconnue d'utilité publique depuis 1877. Sa devise est : « Laissez venir à moi les gens que tous repoussent. »
- 19 Quand *La Clé pour l'Autisme*, Centre d'initiation au travail et à la vie sociale (CITVS), me contacte en 2012 pour étudier d'éventuelles pistes de collaboration, ces deux entités ne sont pas encore réunies. Partageant les mêmes valeurs, elles le seront en janvier 2014.

- 20 Peu rompu aux questions de handicap, je me rends à l'automne 2012 à Jouy-le-Moutier, dans la communauté d'agglomération de l'ex-« ville nouvelle » de Cergy-Pontoise où est installé le CITVS. Accueilli par deux éducateurs, Éric Lacombe et Francis Thiberville, je perçois d'emblée leur regard d'une infinie bonté comme un baume à toutes les écorchures. Nous visitons les bâtiments dédiés à trois secteurs d'activités : blanchisserie, conditionnement et espaces verts ainsi que le terrain d'expérimentation horticole situé en lisière de champs (fig. 7).

Figure 7



Les carrés de culture du CITVS.
Phot. Michel Jourdeuil. © CDVO.

- 21 Dans cet univers protégé vivent des *apprentis*, c'est le mot usité, qu'il s'agit « d'initier au travail et à la vie sociale ». « On s'adresse à des adultes, m'explique Francis Thiberville, pas à des enfants, même si certains peuvent apparaître comme de *grands enfants*. Ce sont tous des *cas particuliers laissés sur le côté*, ils ont jusqu'à 25 ans dans les textes mais en réalité bien au-delà. » Je retiens les mots « trisomiques, déficients, troubles du spectre autistique, moyens cognitifs limités, difficultés d'autonomie » ainsi que ce commentaire : « On n'en guérit pas ». À mon étonnement de ne voir que très peu d'apprenties, cette réponse est apportée : « Les chiffres montrent plus de cas chez les garçons pour l'autisme et l'on peut faire l'hypothèse que les filles s'autonomisent mieux dans le processus d'insertion que les garçons à handicap équivalent. Nous recevons en effet plus de dossiers pour des hommes. Trois filles sur vingt-trois apprentis actuellement ».
- 22 En manque de repères sociaux et comportementaux, les apprenti(e)s vivent dans « une autre réalité », ne retiennent pas forcément les codes les plus habituels, comme dire bonjour. Ils sont capables de rire sur un seul mot (*caleçon* par exemple) pendant une

semaine, ou de travailler sur une tondeuse autoportée sans s'arrêter pendant des heures et de s'interrompre tout à coup parce qu'ils ont croisé le chemin d'une coccinelle...

- 23 Les objectifs du CITVS pour activer une collaboration sont généreux : décroisonner, brasser, aller ailleurs, découvrir le monde, se faire connaître, faire sortir le handicap de son ghetto, passer la barrière, offrir des conditions favorables au développement des apprentis, donner du sens par des dimensions culturelles d'épanouissement, leur accorder une vraie place tout en respectant leur envahissement.
- 24 Avertis de ce qui se trame pour les semaines à venir, les apprentis m'assaillent de questions. Leur regard s'accroche à moi et ne me lâche pas. Ils ont des demandes précises, exigeantes : « On se revoit quand ? Quel jour ? Demain, après-demain ? Quand... ? » Quelle joie de pouvoir leur promettre sans mentir : le mois prochain.

Novembre

- 25 Nous nous retrouvons en novembre avec une dizaine d'apprentis et leurs deux encadrants pour une présentation que je souhaitais aussi sensible que possible du jardin du docteur Gachet. Même si la saison se prête peu à la découverte, je tente de leur transmettre l'essentiel : la personnalité originale du médecin, ses excentricités – ses cheveux teints en jaune, immortalisés par Norbert Goeneutte en 1891, le faisaient surnommer « Docteur Safran »¹² –, ses relations artistiques avec les peintres du voisinage et bien sûr, les passages de Van Gogh sur place. Auvers-sur-Oise jouirait-elle de son aura planétaire si le peintre des iris, des branches d'amandiers et des tournesols n'y avait pas séjourné ? Sans Vincent, une maison du docteur Gachet serait-elle ouverte au public ? Un article dans une revue du patrimoine lui serait-il consacré... ?
- 26 Cet après-midi de novembre, je m'évertue à faire comprendre, dans un jardin d'automne du XXI^e siècle, ce qui a bien pu s'y passer un certain été de la fin du XIX^e. L'histoire, les reproductions de tableaux, les peintures sérigraphiées sur des plaques de verre présentées dans le jardin, la lecture d'extraits de la correspondance échangée entre les deux frères, le charme du lieu, à échelle humaine, pas écrasant, tout concourt à capter l'attention de mes jeunes interlocuteurs. Sauf l'un d'eux, qui renâcle, aimanté vers la sortie, du début à la fin, un échec cuisant. Mais neuf réussites ! Magie d'un jardin, parvenir à faire entrer en communication 90 % d'un groupe d'individus (**fig. 8**).

Figure 8



Capucines derrière la maison.

Phot. Michel Jourdheuil. © CDVO.

Janvier

- 27 Nous voilà à nouveau réunis quelques semaines plus tard, le 31 janvier 2013, pour nous rendre au musée d'Orsay, à Paris. Le simple fait d'évoluer tous ensemble dans l'univers peu chlorophyllien du métro parisien est déjà toute une aventure. On m'a prévenu que certains risquaient de supporter difficilement l'expérience du confinement et de la foule et qu'il fallait surtout les rassurer. Heureusement, le voyage se déroule sans encombre.
- 28 Au musée, il s'agit de nous confronter en direct aux œuvres reçues par l'État, suite à une donation des héritiers Gachet, et dont nos apprentis semblent conserver en mémoire le modèle vivant du jardin qui en a inspiré deux d'entre elles. Quelle émotion de contempler sur les cimaises les végétaux évoqués par Vincent, l'esprit encore chaviré par la flore du sud de la France, dans sa correspondance avec Theo : « [...] j'ai peint chez lui deux études, que je lui ai données semaine passée, un aloès avec des soucis et des cyprès, puis dimanche dernier des roses blanches, de la vigne et une figure blanche là-dedans »¹³.
- 29 Van Gogh est parfois estimé par certains encore meilleur écrivain que peintre. Sa correspondance est un régal en effet. Son français, affranchi souvent des règles de syntaxe, réussit – grâce à cela ? –, à capter à merveille la vie qui va.
- 30 Face au portrait à la digitale, j'explique à mon auditoire attentif la raison des teintes bleues de la plante qui, dans la nature, est blanche, rose, mauve ou jaune mais jamais bleue. Une étude scientifique du Laboratoire de recherches des musées de France a

démontré la médiocre qualité des pigments employés par le peintre, leur oxydation avec le temps et la persistance de la couleur rose sous la couche altérée de surface¹⁴.

- 31 Surprise, le turquoise des yeux peints du docteur Gachet trouve un heureux écho avec ceux d'un des apprentis. L'un d'eux s'en aperçoit et le fait remarquer au reste du groupe. Le garçon aux yeux clairs en est d'abord flatté mais peu à peu chacun s'agite autour de lui et le harcèle en le pointant du doigt : « Docteur Gachet, Docteur Gachet ! » Lui ne le supporte plus et manifeste son rejet ; les encadrants interviennent, tous interrompent leurs moqueries sans plus y revenir et tout rentre dans l'ordre. Au fond de moi je me plais à interpréter cette coïncidence comme un mystérieux signe de *l'au-delà*...
- 32 Plus prosaïquement réunis ensuite pour déjeuner autour d'une longue table d'un restaurant de Saint-Germain-des-Prés, j'entends que les préoccupations de chacun de ces jeunes ne diffèrent guère de celles des autres collégiens : l'autonomie de batterie de leurs téléphones, leurs vêtements et leurs tennis de marque... Des adolescents comme les autres, finalement.

Semis de printemps

- 33 Afin de conclure en beauté notre valse à quatre temps, les apprentis ont semé dans leurs locaux de Jouy-le-Moutier des graines de végétaux en lien avec les références picturales qu'ils ont pu identifier. Guidés par leurs indications colorées, ils ont choisi des cosmos blancs, en écho à la toile représentant Marguerite, et des soucis orangés pour la toile à « l'aloès ». Par une journée ensoleillée de juin, quelques-uns sont venus sur place mettre en terre les jeunes plants dans les massifs du jardin. Il y en avait peu, dix godets à peine, mais quand bien même il n'y en eût qu'un seul, quelle touchante valeur symbolique du chemin parcouru en commun ! (fig. 9)

Figure 9

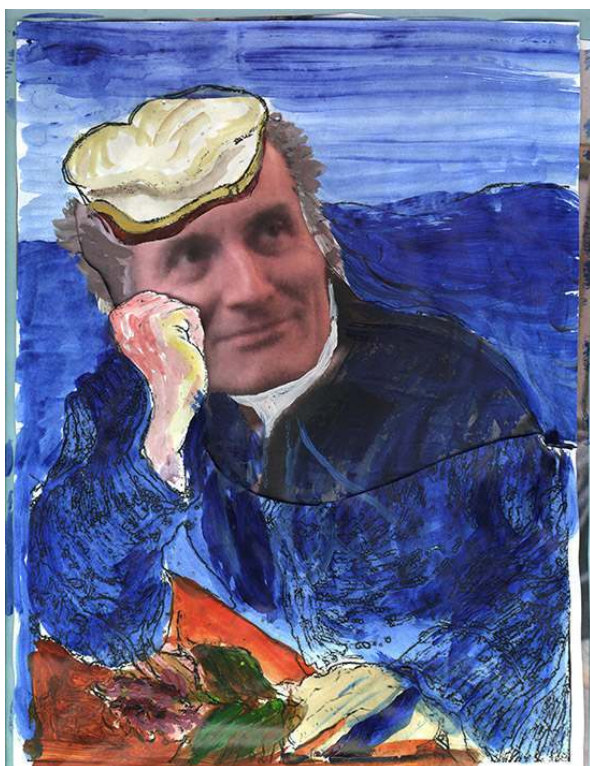


Soucis.

Phot. Michel Jourdheuil. © CDVO.

- 34 Quelques jours plus tard, s'ouvre sur mon écran d'ordinateur un photomontage où je découvre amusé que Paul-Ferdinand Gachet et moi ne « faisons » plus qu'un... **(fig. 10)**

Figure 10



Photomontage.

© Atelier de création du CITVS.

- 35 La boucle est bouclée dans un monde recomposé entre art et réalité. Les fleurs des tableaux de Van Gogh retrouvent vie dans le jardin du médecin de la mélancolie qui lui-même récupère un nouveau visage alors que la digitale devenue bleue avec le temps rosit à nouveau sous sa main gauche. Vent de fraîcheur et tours de passe-passe à Auvers-sur-Oise. Docteur Gachet ! Docteur Gachet... !

NOTES

1. - Avant le renouvellement des assemblées départementales de mars 2015, cette instance portait le nom de conseil général.
2. - Lettre de Theo Van Gogh adressée à Camille Pissarro le 14 novembre 1889 (lettre sur papier Boussod, Valadon et C^{ie}), Archives départementales du Val-d'Oise (cote 1 J 48).
3. - Voir dans la base Joconde : <https://www.photo.rmn.fr/C.aspx?VP3=SearchResult&IID=2C6NU0SXJOEU>.
4. - Voir dans la base Joconde : <https://www.photo.rmn.fr/C.aspx?VP3=SearchResult&IID=2C6NU0AW27X25>.
5. - Voir dans la base Joconde : <https://www.photo.rmn.fr/C.aspx?VP3=SearchResult&IID=2C6NU0AW274P2>.

6. - JANSEN, Leo, BAKKER, Nienke, LUIJTEN, Hans (dir.). *Vincent van Gogh. Les Lettres*. Arles : Actes Sud, 2009, vol. 5, lettre de Theo à Vincent, lundi 23 juin 1890.
 7. - GOLBÉRY, Robert. *Mon Oncle, Paul Gachet. Souvenirs d'Auvers-sur-Oise, 1940-1960*. Paris : Éd. du Valhermeil, 1990.
 8. - Voir dans la base Joconde : <https://www.photo.rmn.fr/C.aspx?VP3=SearchResult&IID=2C6NU05EEDDA>.
 9. - Toile conservée au Kunstmuseum de Bâle.
 10. - Theo Van Gogh décède 6 mois après son frère, le 25 janvier 1891. Il est enterré dans un premier temps à Utrecht, aux Pays-Bas. Sa femme Johanna décide en 1914 de réunir les deux frères l'un à côté de l'autre au cimetière d'Auvers-sur-Oise.
 11. - MOSSER, Monique. *Bref essai de méditation sur la beauté des jardins ordinaires*, à paraître.
 12. - Voir dans la base Joconde : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/joconde_fr?ACTION=CHERCHER&FIELD_1=REF&VALUE_1=000PE003853.
 13. - *Vincent Van Gogh. Les Lettres. Op. cit.*, vol. 5, lettre de Vincent à Theo, mardi 3 juin 1890.
 14. - *Un ami de Cézanne et Van Gogh : le docteur Gachet*. Cat. exp., Paris, Galeries nationales du Grand Palais, 28 janvier-26 avril 1999. Paris : RMN, 1999, p. 78.
-

RÉSUMÉS

Représentés par Paul Cézanne, Camille Pissarro ou Vincent Van Gogh, la maison et le jardin du docteur Gachet à Auvers-sur-Oise sont inscrits à l'Inventaire supplémentaire des monuments historiques depuis 1991. Médecin spécialiste de la mélancolie, adepte de l'homéopathie, collectionneur éclectique et ami des artistes, peintre et graveur lui-même à ses heures, Paul-Ferdinand Gachet (1828-1909) est une figure marquante de la fin du XIX^e siècle. Devenue propriété du conseil départemental du Val-d'Oise en 1996, cette maison est ouverte au public depuis 2003 et reçoit en moyenne 12 000 visiteurs par an. Arrivé à l'Action culturelle du département pour accompagner les travaux de restitution du jardin en 2002, j'en assure aujourd'hui le suivi artistique. Une expérience singulière a réuni ce jardin à un groupe d'apprentis du Centre d'initiation au travail et à la vie sociale (CITVS) de Jouy-le-Moutier, une émanation de « La Clé pour l'autisme », institut médico-éducatif rattaché à la fondation John Bost. C'est cette aventure en quatre temps que je me propose de relater. Une première visite au CITVS m'a permis de découvrir, outre les apprentis et leurs encadrants, les installations techniques et le terrain d'expérimentation horticole. Tous sont venus ensuite visiter le jardin d'Auvers où je leur ai donné l'essentiel des informations concernant le docteur Gachet, sa personnalité originale, ses relations artistiques et bien sûr, le passage de Van Gogh. Puis nous nous sommes tous déplacés à Paris pour découvrir les tableaux provenant de la donation des héritiers Gachet à l'État. Les apprentis ont, enfin, cultivé des végétaux qu'ils sont venus planter sur place, en lien avec les références picturales qu'ils ont pu percevoir.

Painted by Paul Cézanne, Camille Pissarro and Vincent Van Goch, the house and garden of Docteur Gachet at Auvers-sur-Oise were inscribed as historic monuments in 1991. Paul-Ferdinand Gachet (1828-1909) was a doctor who specialised in melancholy. He was an adept of homeopathy, an eclectic collector and friend of artists and even a painter and engraver himself when he had the time. He was, in short, a striking personality of the late nineteenth century. His house was acquired by the council of the Val d'Oise department in 1996 and opened to the public in 2003. It

has about 12,000 visitors a year. I joined the cultural services of the department in 2002, in order to follow the work being done to make the garden accessible to the public. I am responsible today for the site's artistic contents. An original initiative has set up a link between the garden and a group of apprentices from the centre for introduction to work and to social life (Centre d'initiation au travail et à la vie sociale - CITVS) at Jouy-le-Moutier, a centre based on the 'Keys for autism', a medical and educational institute associated with the John Bost foundation. The article here is an account of that initiative in four chapters. A first visit to the CITVS allowed me to meet the apprentices and the centre's staff and to see the technical installations and their experimental garden. The group then visited Auvers-sur-Oise where I gave them some basic information about Docteur Gachet, his original personality, his friendships with various artists and, of course, Van Gogh's stay at Auvers. Then, together, we visited Paris where we were able to see some of the paintings that Docteur Gachet's heirs donated to the French State. And, finally, the apprentices came to the garden at Auvers to plant various plants corresponding with some of the paintings they had seen.

INDEX

Keywords : autism, impressionism, Gachet, painting, garden, Auvers-sur-Oise, digitalis

Mots-clés : autisme, impressionnisme, Gachet, peinture, jardin, Auvers-sur-Oise, digitale

AUTEUR

MICHEL JOURDHEUIL

Chargé de mission Jardins, direction de l'Action culturelle, conseil départemental du Val-d'Oise
michel.jourdheuil@valdoise.fr